道場の新聞

ANNÉE 2009, MAI, N°14

OKINAWA TE TRADITIONNEL

DÔJÔ NO SHINBUN

SOMMAIRE

- Editorial
- Nomination
- Genèse du karate
- La famille HIGA
- Kyudokan dôjô
- Conte
- Manifestations
- Superstitions
- Gestion du temps
- Un peu de technique
- La parole est à...
- ADANIYA sensei
- KOBUDO
- SHIBU TAIKAI
- VAK

NOMINATION

Depuis le 12 février 2009, et par courrier officiel de Oscar HIGA Hanshi, je suis accepté comme membre de la World Okinawa Shorinryu Kyudokan Karatedô Fédération.
Ce document spécifie que le dôjô Okinawa te traditionnel devient de ce fait membre du Kyudokan dôjô.

Oscar HIGA sensei, responsable de « Kyudokan international » ne s'est pas contenté d'accepter notre dôjô au sein de son groupe, il m'a nommé représentant en France du Kyudokan dôjô.

Pourquoi cette démarche ? Notre référent à Okinawa était NAKAMURA sensei, qui a cessé la pratique, en France Guy JUILLE sensei avec qui nous avons cessé de travailler. Il fallait ne pas rester seul.

Pourquoi Kyudokan dôjô ? Il est sans doute possible de se rapprocher d'autres dôjô Okinawaiens : ADANIYA sensei est élève de NAKAZATO sensei, KEVORK sensei de MIYAHIRA sensei.....Ce choix vient du fait que les techniques et les kata sont identiques entre ce que nous faisons et ce qui est pratiqué au Kyudokan dôjô. Rien d'étonnant quand on sait que NAKAMURA Yoshio sensei et HIGA Yuchoku sensei (fondateur du Kyudokan dôjô, ont échangé sur leurs pratiques.

Nous aurons la possibilité de développer le sujet. Désormais un chemin nouveau est tracé.

MERCKEL Patrice

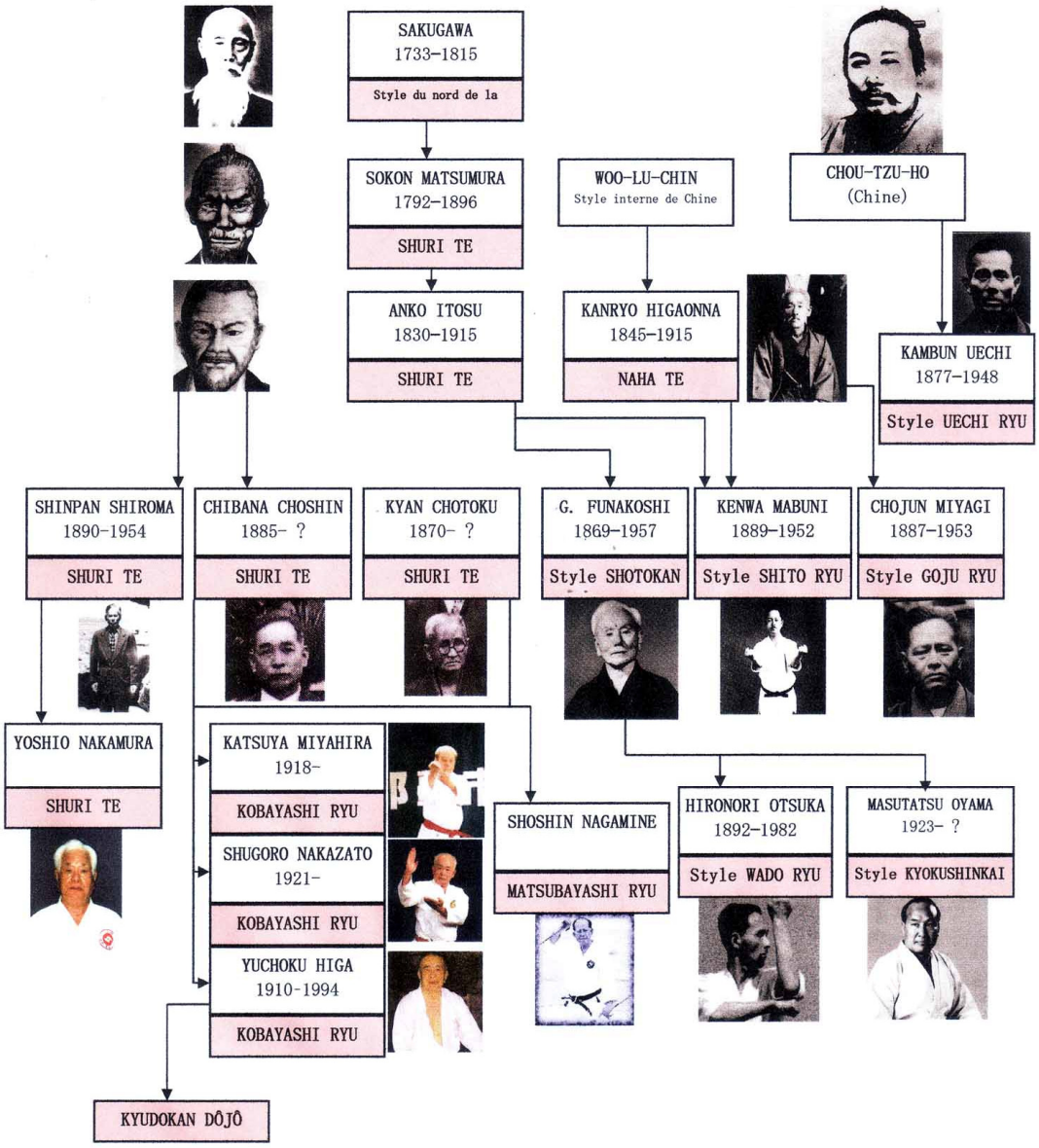
EDITORIAL

Recueil et source de réflexion, ce quatorzième épître du Dôjô No Shinbun n'est pas une fin en soi . Il traduit , s'il était encore besoin, le dépassement des frontières de notre enseignement et l'enrichissement par une dimension spirituelle .L'envie de transmettre et les quêtes intérieures de ceux qui l'animent sont révélées à chaque paragraphe, à chaque souffle. Aussi, chacun y trouvera ce qu'il vient y chercher . Dimension spirituelle ou technique, origine du Karatedô ou symbolique de l'organisation, on se sent un peu plus fort en le découvrant et en le partageant .
Inexorablement, notre Dôjô transcrit cette quête par une ouverture plus large vers l'extérieur , par une recherche de la transmission qui enrichit chacun. Le dernier shibu taikai traduit cette volonté en action et en acte.
Enfin , chacun cette année - du novice à notre sensei - aura parfait à son rythme sa connaissance et sa pratique : preuve de la maturité de l'Association, d'une étape de franchie et du caractère profond de la Voie .
Bonne lecture à tous

SCHNEIDER Jean-Christophe

GENESE SIMPLIFIEE DU KARATE

Ce document a déjà été présenté dans le dôjô no shinbun n°1. Il est aussi disponible sur le site du dôjô.
Cette nouvelle version inclus plus en détail la généalogie du Shorin ryu et les maîtres de référence actuels.
Ainsi, chacun peut se représenter la position du dôjô dans cet organigramme.
Au regard de la complexité, la construction d'un arbre exacte est impossible. En revanche, ce schéma situe bien les principaux acteurs du développement du karatedô, aussi bien à Okinawa qu'au Japon : Ceux qui ont eu à Okinawa une notoriété indiscutable, ceux qui, aujourd'hui sont des personnalité respectées, et ceux qui, au Japon, ont développé une école différente des origines. L'histoire retient et retiendra ces noms.



Désormais, il est aisé de se situer dans le courant Shorin d'Okinawa : CHIBANA Shoshin a nommé son style Kobayashi ryu. ADANIYA sensei est élève de NAKAZATO sensei, KEVORK sensei de MIYAHIRA sensei et nous appartenant au Kyudokan dôjô. Nous sommes donc tous de la même obédience, mais au sein de dôjô dirigés par des personnalités différentes.
NAGAMINE sensei a nommé son école Matsubayashi ryu, dont l'écriture est identique à Shorin ryu.
NAKAMURA sensei, proche de HIGA sensei a nommé son dôjô En Bu Kan.

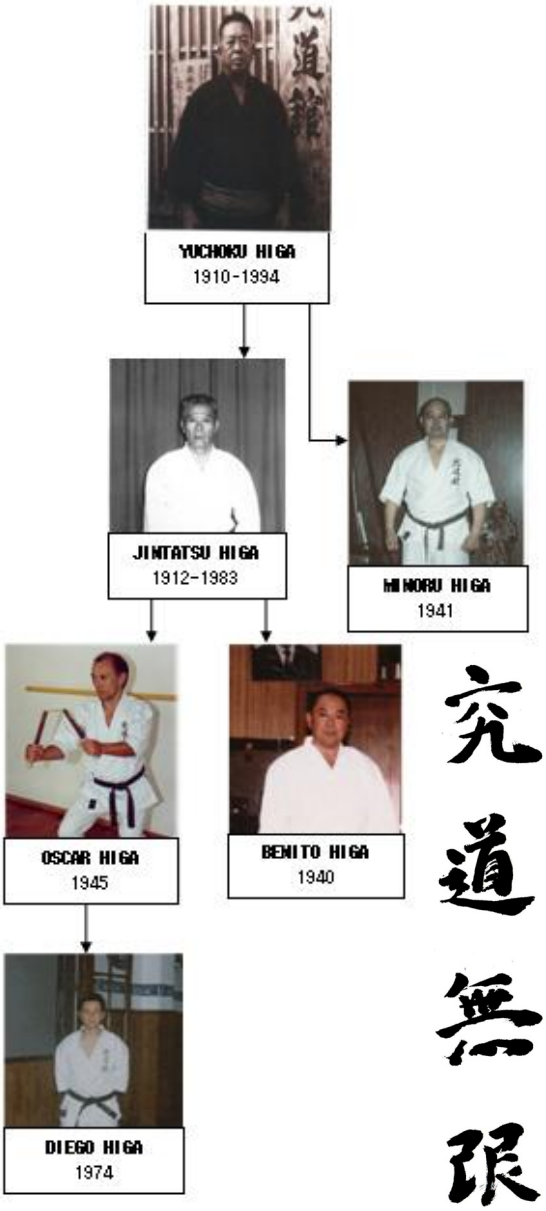
Le courant Shorei, développé à Naha (Naha te) par HIGAONNA sensei est représenté par MIYAGI sensei, fondateur du Goju ryu.

FUNAKOSHI sensei et MABUNI sensei, se sont expatriés au japon, le premier, dans la lignée Shorin, pour y créer son dôjô nommé Shotokan et le second créant un nouveau style, mélange du courant Shorin et Shorei, le Shito ryu.
Il apparait légitime et important de savoir où se trouvent les racines de ce que nous pratiquons. Nos techniques ont une histoire, probablement faite d'évènements tristes et heureux. Mais c'est l'histoire, et c'est grâce à elle que nous sommes là.

MERCKEL Patrice

LA FAMILLE HIGA

Maître Yuchoku HIGA (1910 - 1994), 10eme Dan Hanshi est né à Naha. Il créa l'école KYUDOKAN qu'il dirigea jusqu'à sa mort. Il commença l'étude du karate avec JIRO SHIROMA, jusqu'en 1933, date du décès de son maitre. Il rencontre alors JINNAN SHINSATO, maitre de Goju ryu. En 1943, à 33 ans, il fait la connaissance de SHOSHIN CHIBANA sensei avec lequel il étudiera le karate shorin. Maitre HIGA restera fidèle à l'enseignement de son maître.
Son enseignement repose sur plusieurs principes techniques et philosophiques importants :
- Le principe *myo mamoru* qui est un concept de défense naturelle du corps et de l'esprit.
- L'utilisation du *Ki* à travers le travail systématique du Hara.
- Le principe du *Yin–Yang* instaurant l'équilibre constant dans la technique.
- Le principe de *Kokyu* (la respiration).
- Le principe du *Marumi-Muchimi,* travail circulaire et constant.



Kyoshi Jintatsu HIGA, 8eme dan introduisit l'école Kyudokan en Amérique du Sud et dirigea celle-ci jusqu'à son décès en 1983.

Senseï Minoru HIGA, 9emedan est l'actuel directeur mondial de la Kyudokan Karate Fédération dont le siège social est situé à Okinawa (Naha).

Hanshi Oscar HIGA, 9eme dan
Après avoir enseigné le karaté durant de nombreuses années avec son père Jintatsu HIGA, en Amérique du Sud, il fût nommé représentant de l'école pour toute l'Amérique. En 1988, il fût nommé Directeur Technique Mondial et représentant pour l'Europe.

Senseï Benito HIGA, 7eme dan, responsable de la branche Kyudokan sud américaine.
Senseï Diego HIGA, fils de Hanshi Oscar HIGA

KYUDOKAN DÔJÔ– COPYRIGHT

A la demande de Hanshi Oscar HIGA, le logo du Kyudokan, les kanjis « Kyudokan » et la devise du dôjô « Kyudo mugen » ont fait l'objet d'un droit d'utilisation en France. Cette protection, au nom de Oscar HIGA et Patrice MERCKEL a été enregistrée sous le numéro : Certificat de dépôt n° BR9R193.
De ce fait, toute personne voulant utiliser un de ces trois éléments devra avoir une autorisation écrite conjointe de Hanshi Oscar HIGA, et Patrice MERCKEL.

CONTE

Dans toute civilisation, avant l'avènement des écrits ou des modes de communications plus modernes comme la télévision ou Internet, la transmission du savoir se faisait oralement. Souvent autour du feu pendant les veillées, les jeunes écoutaient avec envie les anciens raconter ce qu'ils avaient entendu de leurs ancêtres, qui le tenaient eux même des leurs. Bien souvent ces contes étaient empreints de sagesse et de conseils pour encourager les jeunes à se surpasser pour le bien de la collectivité. Le Japon n'échappe pas à cette tradition. Voici donc un morceau choisi d'un conte japonais.

Extrait de : « Les contes des arts martiaux », réunis par Pascal Fauliot. : Le petit singe

Il était une fois ... un petit singe qui, avec sa longue queue, son air malin et sa touffe de poils à la pointe de chaque oreille, ressemblait un peu à un ouistiti. À la suite de quelles circonstances avait-il atterri dans le dojo de Yagyu Tajima, le grand maître dans l'art du sabre? Nul ne le sut jamais. Mais il était présent à tous les exercices, se mêlait aux élèves, et s'efforçait de les imiter. Un matin, un rônin se présenta à la porte du dojo de maître Yagyu Tajima, et sollicita l'honneur de recevoir l'enseignement du sabre. Afin de montrer sa valeur, il offrit de combattre tel adversaire qu'on voudrait lui opposer. Le maître sourit, et dit :

« - Je t'accepte comme disciple, si tu peux vaincre mon singe. »
Le rônin, étonné mais sûr de lui, acquiesça. On remit à chacun le sabre de bois en usage pour les exercices, et le maître donna le signal du combat. Le petit singe exécuta quelques moulinets à une vitesse folle, effectua un saut périlleux, se retrouva en équilibre sur le dos de son adversaire, et, avant que ce dernier reprenne ses esprits, lui fit sauter le sabre des mains. Le rônin vexé et confus se retira.

il se mit farouchement à l'étude de l'art du sabre "KenJutsu" . Seul dans son petit ermitage, il y consacra ses jours et ses nuits. Il pratiquait aussi zazen: la méditation assise. Il progressait ainsi au fil des mois sur la Voie.
Peu à peu, il se délivra de ses illusions, de ses doutes, de ses lâchetés. Il se libéra de son orgueil, du désir et de la peur, son ego s'effaça, et le mental dépassé, il accéda à l'état de paisible harmonie avec l'univers. Plusieurs années s'écoulèrent. Un matin, l'ancien rônin se jugea prêt. Il se présenta à nouveau à la porte du dojo de maître Yagyu Tajima:

Je suis venu combattre le singe

On alla quérir le ouistiti. On lui mit dans les mains un sabre de bois. L'animal vif et malicieux s'avança. Mais quand il aperçut l'ancien rônin devenu ermite, il poussa des cris perçants, laissa tomber son arme, et se sauva en courant.

Entre, fit le maître, tu es le bienvenu parmi mes élèves.

Apprenons d'abord qui nous sommes, afin de pouvoir progresser sur la voie de la sagesse.

Je vous proposerai un autre conte dans un prochain numéro ....

BEAUCHET Daniel

MANIFESTATIONS PREVUES 2009—2010

Rien n'est programmé de manière définitive, mais il est possible de prévoir :

- Un ou deux stages avec ADANIYA Sensei
- Un stage de laidô avec la coopération de W. WIMMER Renshi
- Un stage animé par O. HIGA Sensei en Suisse, mi mars 2010
- Un ou deux weekend de karate à Saint sauveur
- La venue de O. HIGA Sensei
- Le séminaire annuel VAK (En Allemagne)
- Le Shibu taikai DNBK

L'organisation sera décidée en assemblée générale.

SUPERSTITIONS…(SUITE)

Le **Yakudoshi** correspond à votre année d'infortune. Il est déterminé en fonction de votre âge. Pour les hommes il correspond à leur 25ème, 42 et 61ème anniversaire. Pour les femmes ce sont les 19, 33 et 37ème années.

- Si vous **sifflez la nuit** vous attirerez les serpents.

- **Les chats noirs** sont aussi à éviter pour la même raison que dans nos pays. Ils ont étrangement la même réputation.

Les corbeaux ont aussi une mauvaise réputation.

- Si vous mettez **un chat** sur un cercueil le défunt se réveillera.

Lors de vos visites à un proche à l'hôpital vous devez offrir des **fleurs coupées** (sans racines). Les racines pouvant signifier un séjour long.

Le **Seimei Handan** est une croyance ésotérique qui par l'analyse de votre nom permet de prédire le futur.

katashiro, c'est l'équivalent de la poupée "vaudou" qui n'est autre qu'une représentation papier, que l'on prendra soin d'enterrer, d'une personne à qui l'on veut nuire. Pour contrer le sort, il est nécessaire de se frotter le corps avec une image de papier semblable qui aura préalablement été purifiée puis la jeter dans une rivière ou la brûler

- **Anesama-ningyô**: poupée de papier censée éloigner la maladie de la personne à qui on l'offre. (cette pratique est tombée en désuétude).

- **Wara-ningyô:** C'est une variante du "katashiro". Dans le wara-ningyô la poupée n'est pas en papier mais elle est faite de paille. Afin de nuire à la personne ciblée vous plantez un clou à travers elle.

- **La grue de papier**. Il est dit que, si vous en plier 1000 votre vœu s'exaucera. On offre parfois 1000 grues de papier aux malades pour qu'ils guérissent plus vite.

- **Tesô:** lecture des lignes de la main. La même chose existe pour les visages.

- Le **Kaso** est un art ésotérique architectural d'agencement des plans d'une maison afin que celle-ci n'attire pas vers elle le mauvais sort.

- Lorsque vous bâtissez une demeure il est nécessaire de préalablement organiser une cérémonie dénommée "**Jishinsai**" pour l'esprit de la terre afin que celui-ci ne la détruise pas.

- Le **sel** mis à la porte de votre maison vous protégera des mauvais esprits.

- Lorsque la ficelle de vos "**geta**" (sorte de tongue) vient à rompre c'est le signe que la malchance arrive.

- **kuwabara kawabara,** ce sont les mots que vous devez prononcez pour éviter que la foudre s'abatte sur vous. Il "kuwabara" n'a pas de signification particulière. Il puise cependant son origine dans le fait que le dieu du tonnerre n'aime pas le mûrier qui se dit "kuwa". Le terme "bara" signifie champ.

- Vous ne devez pas jeter les **poupées** car celles-ci peuvent abriter un esprit. Certaines personnes les emmènent alors au temple.

- Le **Bustsumetsu** est le jour de la mort de bouddha. Ce jour-là il est conseillé de n'entreprendre aucun voyage ou aucune activité pouvant souffrir d'un risque.

- Le **Taian** est le jour où la conjonction des éléments sont favorables à une entreprise, un mariage… Il est déterminé en fonction du calendrier lunaire.

- Pour ne pas provoquer la jalousie de l'esprit de la montagne (Yamagami, qui est du sexe féminin), les femmes, normalement, ne sont pas conviées à l'inauguration des **tunnels**.

Source : www.clickjapan.org

MAGUIN Michel

LA GESTION DU TEMPS ET DES PRIORITÉS

Un jour, un vieux professeur d'université fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace de son temps à un groupe d'une quinzaine de dirigeants de grosses compagnies nord-américaines. Ce cours constituait l'un des cinq ateliers de leur journée de formation. Le vieux professeur n'avait qu'une heure pour faire « passer sa matière ».

Debout, devant ce groupe d'élite qui était prêt à noter tout ce que l'expert allait enseigner, le vieux professeur les regarda un par un, lentement, puis leur dit : « Nous allons réaliser une expérience ». Dessous la table qui le séparait de ses élèves, le vieux professeur sortit un gros pot d'un gallon (pot de verre de plus de 4 litres) qu'il posa délicatement en face de lui. Ensuite, il sortit environ une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le grand pot. Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda : « Est-ce que ce pot est plein? ». Tous répondirent « Oui ».

Il attendit quelques secondes et ajouta : « Vraiment? ». Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux, puis brassa légèrement le pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux jusqu'au fond du pot.

Le vieux professeur leva à nouveau les yeux vers son auditoire et demanda : « Est-ce que ce pot est plein? ». Cette fois, ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège. L'un deux répondit : « Probablement pas! ». « Bien! », répondit le vieux professeur.

Il se pencha de nouveau et, cette fois, il sortit de sous la table une chaudière de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier.

Encore une fois, il demanda : « Est-ce que ce pot est plein? ». Cette fois, sans hésiter et en chœur, les brillants élèves répondirent : « Non! ». « Bien! » répondit le vieux professeur.

Et comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord. Le vieux professeur leva alors les yeux vers son groupe et demanda : « Quelle grande vérité nous démontre cette expérience? ».

Le plus audacieux des élèves, songeant au sujet de ce cours, répondit : « Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire ».

« Non », répondit le vieux professeur, « Ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : si on ne met pas les gros cailloux en premiers dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous, ensuite ».

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence des ces propos. Le vieux professeur dit alors : « Quels sont vos gros cailloux dans votre vie? Votre santé? Votre famille? Vos amies et amis? Réaliser vos rêves? Faire ce que vous aimez? Apprendre? Défendre une cause? Relaxer? Prendre le temps? Ou... toute autre chose? ».

« Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ces gros cailloux en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas réussir sa vie. Si on donne une priorité aux peccadilles (le gravier, le sable, etc.), on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie. Alors n'oubliez pas de vous poser à vous-même la question « quels sont les gros cailloux dans ma vie? ». Ensuite, mettez-les en premier dans votre pot qui représente votre vie ». D'un geste amical de la main, le vieux professeur salua son auditoire et lentement quitta la salle.

Auteur inconnu

UN PEU DE TECHNIQUE

Voici quelques bunkai du kata Pinnan godan.

Tous ceux qui connaissent le kata reconnaîtront les séquences expliquées.
Pinnan godan clôture parfaitement la série par son asymétrie plus prononcée que les autres Pinnan.
C'est un kata « court », dont le contenu permet une réflexion quant aux bunkai : les clefs, projections et saisies y apparaissent plus facilement.
Pinnan godan est très technique et préparateur aux katas dits »supérieurs », il est à la fois basique et « avancé ».
Son exécution est difficile car malgré ses difficultés techniques, il reste un kata « basique ».

LA PAROLE EST A…

Aujourd'hui nous sommes heureux de pouvoir pratiquer notre art en le partageant et nous sentons bien que nous avons besoin de tous: de Jean Christophe, de Cyril, de Gégé, des 2 Michel, de Philippe, de Claude, de Sandra , de Charlène…Ne soyez pas vexés si je ne vous cite pas tous ou toutes, car la liste est longue et c'est bien de vous tous dont je veux parler (et je n'oublie pas les bénévoles). Cela je l'ai bien senti au Week End du DNBK à Vesoul où j'ai senti que la présence de chacun était nécessaire à l'équilibre de tous. Tiens, j'ai oublié de citer notre vénérable Sensei! Oubli? Non pas vraiment, car chacun sait la force de ce qu'il a à nous transmettre, mais cela me fait rebondir sur une autre question: que serions nous sans lui? Qui assurera demain la relève, je me pose parfois la question et cette question, je pense que nous devons tous nous la poser. En effet, quand je me dis: "ce soir j'y vais pas, j'suis trop fatigué", c'est facile, çà n'implique que moi, mais le Sensei lui, s'il a parfois le même sentiment n'a pas le droit de se dire "j'y vais pas"! Comment rendre pérenne l'enseignement que Patrice nous a transmis avec passion? Un vrai débat est ouvert. N'est il pas temps de passer d'une pratique un peu égoïste de notre art à une véritable pratique martiale qui nous inscrirait dans la durée? Le dojo tout entier et tous grades confondus a le devoir d'y réfléchir.

MIDROUILLET François

ADANYA SEISUKE SENSEI

Senseï ADANIYA Seisuke est né en 1949 à Hitoman, sur l'île d'Okinawa. Il commencera à étudier les arts martiaux très jeune par la pratique du judô et du kendô. Il ne va s'intéresser au karate qu'à l'adolescence en rencontra Maître NAKAZATO Shuguro, expert en shorin-ryû et Maitre MATAYOSHI Shimpo, expert en kobudô. C'est en 1970 qu'il arrive en France pour y développer son enseignement et ouvre à Paris son dôjô en 1987. Il retourne régulièrement à Okinawa pour se ressourcer et dispense de nombreux stages en France.
Il prône le travail régulier, l'humilité et la patience et une certaine forme de transcription originelle du karate qu'il a appris de ses maîtres.
Senseï ADANIYA Seisuke est actuellement 8eme dan de karate shorin et 8eme dan de Kobudô d'Okinawa.
ADANIYA sensei est, pour le dôjô Okinawa te traditionnel, la référence en matière de Kobudo. C'est un grand technicien, très apprécié tant par ses qualités techniques qu'humaines : un mélange d'autorité et de gentillesse, de savoir et de discrétion.
Un homme respectable.

MERCKEL Patrice

KOBUDO D'OKINAWA: UN PEU D'HISTOIRE

Maître Shinko MATAYOSHI , troisième fils de Shinchin (lui-même expert en Kobudo) naquit en 1888. Dès son plus jeune âge, il étudia le BO d'Okinawa, l'EKU, le KAMA et le SAI sous la direction des maîtres AGENA CHOKUHO, SHISHI RYOKO, CHINEN YAMANE (Sakugawa) et de son père MATAYOSHI SHINCHIN. Ensuite, le maître IREI OGI lui enseigna le TONKUWA (TONFA) et le NUNCHAKU.
Au début du siècle, afin d'approfondir ses connaissances en arts martiaux, Shinko effectua un grand voyage qui le fit passer par Hokkaido, Sakkaline, la Mandchourie, Shangha, Fukushu et Annan. En Mandchourie, il suivit le difficile apprentissage du style de karate SHORINJI. Il apprit l'équitation, le maniement du couteau (lancer) et du lasso. A Shanghaï le vieux Maître Chinois KINGAI l'initia à l'art du TIMBE, du SURUCHIN et du NUNTI ainsi qu'aux techniques de combat du style de la grue blanche, aux thérapeutiques chinoises et à l'acupuncture. En 1935 il rentra définitivement à Okinawa. Il mourut en 1947 à l'âge de 59 ans.

Maître Shinpo MATAYOSHI

Après la guerre, Maître Shinpo MATAYOSHI, fils de Shinko, perpétua la tradition familiale en enseignant le Kobudo d'Okinawa dans la ville de Kawasaki dans le département de Kanagawa au Japon. Il rentra à Okinawa en 1960, il poursuivit son enseignement dans le dojo Maître Seiko HIGA (du style Goju-ryu). Il fit de nombreux déplacements au Japon pour dispenser son enseignement.
Maître Shinpo MATAYOSHI avait pleinement conscience que dans le développement des arts martiaux, le succès international du Karatedo et l'absence de véritables enseignants de Kobudo nuiraient à son développement. En conséquence, il décida de fonder le dojo KODOKAN du nom de son père (Shin Ko, ko signifiant : lumière) afin d'initier ses disciples authentiques aux secrets du Kobudo d'Okinawa.
En 1970, Shinpo MATAYOSHI fonda l'ASSOCIATION DE KOBUDO DES RYUKYU, qui par un enseignement traditionnel fondé sur l'exercice du corps et de l'esprit permet de cultiver chez les jeunes gens, de véritables valeurs morales sur lesquelles peut se baser la société. Ayant obtenu l'approbation gouvernementale, l'association fut renommée la FEDERATION DU KOBUDO D'OKINAWA (Okinawa Kobudo Renmei).
10e dan de Kobudo et 10e dan de karate il revêt au Japon le titre rarissime de " trésor impérial vivant ". Incarnant véritablement l'ère du kobudo traditionnel d'Okinawa. Maître Shinpo MATAYOSHI est décédé en septembre 1997 à l'âge de 77 ans.

SHIBU TAIKAI DNBK

L'Okinawa Te Dojo avait en charge d'organiser le 5ème Shibu Taikai France sur la ville de Vesoul. Une habitude maintenant et les personnels responsables étaient rodés et les choses ne pouvaient aller mieux. Merci à tous les bénévoles pour leur travail, leur implication et leur efficacité, sans eux rien ne serait pareil !
Je tiens à remercier ici le Renshi Patrice MERCKEL et le Sensei Gabriel MARADAN, le premier pour l'excellence de son organisation, le second pour avoir permis à la DNBK France de bénéficier des locaux d'entraînement.
Ce Shibu taikai a vu des pratiquants sincères partager avec des intervenants hors du commun, les techniques démontrées dans les disciplines classiques : aïkido, iaido, ido, judo, jujutsu, kobudo, ninjutsu ... toutes les sensibilités vibraient à l'unisson. Vibration amplifiée par un travail de calligraphie remarquable sous la direction de Sensei Sandra MERCKEL.
Ces précieux instants furent couronnés le samedi soir lors d'un repas convivial qui a permit au Kyoshi DIMAYUGA, responsable national de la DNBK, de remettre au Renshi Patrick MERCKEL, le 5ème Dan Karatedô de la DNBK/ID. Ce dernier fut également élevé au grade de 4ème Dan Iaido de la VAK, Allemagne.
Tous les membres de la DNBK présents reçurent aussi les certifications de leurs grades, certains nouveaux membres, leurs cartes et les intervenants eurent de petits souvenirs de leur passage, tous partageant ensuite une excellente soirée animée par l'orchestre de Jan VANEK.

La DNBK France se prépare maintenant à un stage européen à Athènes en Octobre 2009, à des rencontres techniques en Belgique et en Allemagne parmi d'autres stages nationaux au cours de la saison 2009/2010.

Kyoshi DIMAYUGA Patrick

SHIBU TAIKAI DNBK, SERIEUX ET... CONVIVIAL

La soirée qui a ponctué le Shibu taikai a, d'avis unanime, marqué les esprits. Bien sûr les formalités importantes liées à l'appartenance DNBK : Certifications de grade (GALMICHE C., POIRRIER C., BEAUCHET D., ZBITAK A., GRUNEVALD M., MERCKEL S., BRINGOUT H. et COSTEL M.), remise de carte de membre général (VOURIOT C. et MAGUIN M.), remise de médailles du mérite et dévouement Français (WIMMER Wolfgang, TARIK Mesli et TATTERSALL Hanshi.).
Puis ce moment privilégié que j'affectionne particulièrement : offrir à chaque intervenant un présent « made chez nous ». C'est véritablement le cœur qui parle, en dehors de tout formalité institutionnelle.
Et Yan Vanek...ce virtuose de la guitare. Pas seulement un technicien. Une énergie si forte...Qui, de l'assemblée, peut dire être resté insensible? Quelque chose entre lui et son instrument.
Mais ces propos ne dévalorisent en rien les musiciens venus avec lui. Tous sont d'un niveau exceptionnel. Ils se sont trouvés !!!
Jouer à l'unisson avec des instruments différents, n'est ce pas une forme de respect de l'autre ? N'est ce pas le but des Shibu taikai ? Le respect des pratiques d'autrui, et vivre ensemble ?

MERCKEL Patrice

SHIBU TAIKAI DNBK, LES BENEVOLES

Comme l'a si judicieusement fait remarquer Sensei KEVORK : « l'activité des bénévoles, travailleurs de l'ombre, met en lumière d'autres personnes ». Sans eux, rien n'est possible.
C'est un choix d'organisation que les pratiquants ne soient pas chargés de la logistique, ainsi l'équipe est toute entière à sa mission.
Marie Claire, Marie Odile, Florence, Evelyne et Didier (Photographe du Shibu Taikai) ont permis le bon déroulement de cette manifestation dont le respect des horaires et du planning reposait sur leur vigilance.
Merci pour leur présence, merci pour leur travail.

MERCKEL Patrice

SHIBU TAIKAI DNBK, UN GROUPE DE « KA »

Quand un karateka rencontre un aïkidôka.....ou un judoka un jujitsu-ka....et sous l'œil attentif d'autre .....ka. Que se passe-t-il ? La question, bien souvent posée, est récurrente : Qui est le plus fort entre un quelquechoseka et un autre ka ?
Réponse : C'est pas la bonne question dans le cadre du shibu taikai. D'ailleurs c'est pas une bonne question tout court.

Mais alors, que font tout ces « ka » réunis pour un weekend ? Il font savoir que leur pratique n'est pas incompatible avec la pratique d'un autre « ka » !
A y regarder de plus prêt, il y bien des points communs entre les différents arts martiaux représentés ces jours là. On y retrouve les mêmes clés, même projections, mêmes esquives et déplacements. Chaque pratique s'est spécialisée, certes, mais sur des bases communes à tous.

Qui pourrait faire croire, ou croire, longtemps que les kata Okinawaiens de Shorinryu ne sont composés que d'atemi et de blocages ? Qui pourrait continuer a imaginer que l'aïkidô est l'art de faire voler des hommes en jupe ?
Avec un minimum d'attention il est aisé de constater que le premier point commun est le centre de gravité : Le Hara. En dehors de tout aspect énergétique, la connaissance physique de son propre centre de gravité est essentiel. Comment Sensei MARADAN peut-il projeter avec autant d'aisance, comment Kyoshi DIMAYUGA peut-il saisir au vol durant un déplacement, comment Sensei KEVORK peut-il se positionner aussi rapidement s'il n'y avait pas cette connaissance du centre de gravité ? Même avec des outils, la sensation est identique : katana, bâton ou fude (pinceau).
Regardez bien les photos présentées et essayer d'imaginer le point fort de chacune d'entre elle.

SHIBU TAIKAI DNBK

Après cela il devient plus difficile de dire que chaque art martial est bien cloisonné dans son espace, sans transversalité avec un autre art.
C'est cela le shibu taikai organisé dans le cadre DNBK : Une prise de conscience que l'originalité et les sensations n'existent qu'à travers les individus eux même. Mais ça, je crois que les experts animateurs présents ce weekend le savent déjà.

MERCKEL Patrice

DÔJÔ NO SHINBUN

Ô page, Ô désespoir!
Un article vous manque et tout est en attente.
Se pourrait-il que les mots de vous viennent ?
...

Anonyme

OKINAWA TE TRADITIONNEL DÔJÔ

Chez le Président
5 bis, rue Jean Jacques Rousseau
70300 Saint Sauveur

Téléphone : 00 00 00 00 00
Télécopie : 00 00 00 00 00
Messagerie : xyz@example.com

Les membres du bureau :
Président : MERCKEL Patrice
Vice président : GRUNEVALD Michel
Vice président : BALLET Philippe
Secrétaire général : MAGUIN Michel
Secrétaire : COSTEL Maxence
Trésorier : SCHNEIDER Jean Christophe
Trésorier adjoint : GALMICHE Claude

8EME BUNDESLEHRGANG VAK A MEITINGEN

Plus de 200 participants, 22 référents (Dont 4 français), 7 disciplines au 8eme Bundeslehrgang VAK les 2 et 3 mai 2009. Ce séminaire est remarquable par la bonne humeur, les échanges amicaux et l'organisation.

Les représentants de la France : Kyoshi DIMAYUGA (Aikidô), renshi MERCKEL (Karatedô Shorin ryu), Sensei MARADAN (Judô) et Sensei MESLI (Ninjutsu).

Autant de pratiquants à accueillir n'est pas un exercice facile. Félicitation à l'équipe de la VAK qui prend en charge cet évènement.

Le dôjô Okinawa te traditionnel est désormais reconnu par la VAK au sein de laquelle, et à la demande de Renshi WOLFGANG Wimmer, je suis responsable de la branche Shorin ryu.

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale de l'association OKINAWA TE TRADITIONNEL aura lieu le **mardi 30 juin 2009, à 19 h à la Maison des associations de Saint Sauveur.**

Tous les adhérents sont concernés par ce moment important de la vie de l'association.

IMPRIME PAR NOS SOINS